

la tempête

anaïs nin au miroir

10 NOV. >
11 DÉC. 2022

salle Serreau
mardi > samedi 20h
dimanche 16h
durée 2h
sans entracte

rencontre avec
l'équipe artistique
le dimanche
20 novembre
à l'issue de la
représentation

LA TEMPÊTE

Cartoucherie
route du Champ-
de-Manœuvre,
75012 Paris
T. 01 43 28 36 36
www.la-tempete.fr

f FACEBOOK
theatredelatempete

@ INSTAGRAM
#theatredelatempete

texte **Agnès Desarthe**
d'après *L'Intemporalité perdue*
et autres nouvelles d'Anaïs Nin
mise en scène **Élise Vigier**

avec
Ludmilla Dabo
William Edimo
Nicolas Giret-Famin
Louise Hakim
Dea Liane
Makita Samba
Bachir Tlili
Nanténé Traoré
Élise Vigier
et le musicien **Marc Sens**



assistanat à la mise en scène **Nanténé Traoré**
scénographie **Camille Faure, Camille Vallat**
films **Nicolas Mesdom**
costumes **Laure Mahéo**
maquillages, perruques **Cécile Kretschmar**
lumières **Bruno Marsol**
musique **Manusound, Marc Sens**
chorégraphie **Louise Hakim**
effets magiques **Philippe Beau**
en collaboration avec **Hugues Protat**
régie générale **Camille Faure**
régie son **Manu Léonard, Luis Miguel Saldanha**
régie vidéo **Romain Tanguy**
régie plateau **Camille Faure, Naoual El Fannane**
réalisation des costumes **Antoinette Magny –**
ateliers de la Comédie de Caen
couturières **Yolaine Guais, Julie Duclutrasse**
habilleuse **Marion Régnier, Marine Baney**
entretien costumes **Hercule Bourgeat**
stage assistanat mise en scène **Flavien Beaudron**
renfort tournage **Rosalie Audouard**
construction décor **ateliers de la Comédie**
de Caen sous la direction de **Carine Fayola**
régie **Laurent Cupif, Wilhelm Garcia-Messant**

Nous sommes dans un théâtre, une troupe répète des scènes extraites des nouvelles fantastiques d'Anaïs Nin, célèbre égérie des Années folles. Tour à tour les acteurs tentent de convoquer son fantôme, d'incarner cette femme au destin fabuleux. Un dialogue se tisse entre les vivants et la morte, l'art est leur sujet. Pour redonner vie à cet esprit libertin et libertaire, Élise Vigier a fait appel à Agnès Desarthe qui a écrit pour ces comédiens dans une langue sensuelle à la poésie inscrite à même la peau, débordante de rougeur.



Tout est parti de ma lecture de *L'Intemporalité perdue et autres nouvelles* d'Anaïs Nin, recueil traduit par Agnès Desarthe. *Anaïs Nin au miroir* est un spectacle sur la rencontre, sur cet espace « à l'entre-moi, à l'entre-nous » qui se crée entre les êtres dans la brièveté et l'éphémère d'un

instant. Ce qui s'écrit entre les mots, entre deux époques, le moment où Anaïs Nin écrit ses nouvelles et notre temps aujourd'hui.

Ici Anaïs Nin est un miroir, une terre d'accueil où l'autre se cherche. Pas de biopic, pas de connaissance absolue et définitive, juste une rencontre à un instant donné qui est déjà en train de s'envoler. À l'image de la première nouvelle et d'une des obsessions que l'on retrouve dans toute son œuvre : saisir le mouvement, la non-fixité, l'eau, le fleuve, le sang, la vie en essayant de ne jamais l'épingler. Mais ce n'est pas si simple de laisser l'amour ou le désir en mouvement, laisser la vie en vie. Lui laisser sa part d'inexplicable.

Faire du quotidien une expérience magique

Cette histoire se passe dans un théâtre « où l'on voit des choses que l'on n'a jamais vues ailleurs », un lieu où le magique a le droit de se produire. Anaïs Nin met en jeu une façon d'être dedans et dehors en même temps, elle vit sa vie dans tous ses instants quotidiens. L'amour de l'expérience, le déplacement que cela produit. « *Je parle de petites choses, parce que les grandes sont autant de précipices* », dit-elle. À l'heure où nous sommes assaillis par de terribles nouvelles, j'avais envie de parler sur un plateau des petites choses comme autant de reflets des grandes. Chacune des nouvelles contient un élément fantastique, surréaliste, magique : un décollement du réel s'opère devant nous. La réalité est-elle enfermée dans ce qu'on nous dit d'elle ? Dans ses textes, l'autrice arrive à la saisir dans sa multiplicité : son époque, sa subjectivité et son fantastique. « *Observons, écoutons, il se passe sans cesse des choses étranges.* »

Dans les textes qu'elle écrit à 25 ans, son enfance et ses parents artistes sont très présents, bien réels et pourtant déjà transformés en figures de conte. Cela m'a intéressée de voir comment Anaïs Nin met en scène son enfance. L'enfance est le berceau de l'imaginaire, on naît avec l'imaginaire, l'inconscient, le non-savoir. Comment garder cet espace de jeu ? Dans son journal d'enfance elle dit : « *Mes curiosités sont immenses.* » Pour moi c'est cela la part d'enfance, maintenir la curiosité et l'immensité. Avec Agnès Desarthe, pour écrire le spectacle, nous nous sommes dit qu'il n'y aurait pas une Anaïs Nin mais plusieurs. Les acteurs et actrices en seraient les multiples reflets.

Élise Vigier



À l'image dans le film diffusé sur scène : **Marc Bertin** (le Père), **Marie Cariès** (la Mère), **Hannarick Dabo** (la mère de Ludmilla), **Ôma Desarthe** (Anaïs ado), **Mia Saldanha** (Anaïs enfant) **Marcial Di Fonzo Bo**, **Luis Saldanha**, **Wandrille Sauvage**, **Philippe Sicot**, **Steven Tulmets**, **Flavien Beaudron**, **Stephen Bouteiller** (les soldats), **Claude Thomas**, **Patrick Demiere**, **Gérard Lange** (les hommes du bal) et les musiciens **Louison Audouard**, **Appolinaire Bertrand-Martembault**, **Julio De Siqueira**, **Johan Godard**, **Léo Zerbib**
Le spectacle a été créé en juillet 2022 au Festival d'Avignon

en + sur notre site À regarder les poissons est un court documentaire pensé tel un satellite gravitant autour du spectacle. Il est le fruit d'une carte blanche offerte aux réalisatrices Anaïs Allais et Isabelle Mandin par Élise Vigier et la Comédie de Caen.

production Les Lucioles–Rennes (production déléguée) et la Comédie de Caen–CDN de Normandie ; en coproduction avec le Festival d'Avignon, le Théâtre Dijon Bourgogne–CDN, la Comédie de Colmar–CDN Grand Est–Alsace, La Passerelle–scène nationale de Saint-Brieuc ; avec la participation artistique du Jeune théâtre national ; avec l'aide de la Spedidam ; accueil en résidence à La Chartreuse–Villeneuve-lez-Avignon, la Comédie de Caen–CDN de Normandie ; en accueil en coréalisation au Théâtre de la Tempête avec le soutien financier de Spectacle Vivant en Bretagne. Le Théâtre des Lucioles est conventionné par la DRAC Bretagne et soutenu par la région Bretagne et la ville de Rennes.

presse Elektronlibre – Olivier Saksik – olivier@elektronlibre.net

production/administration Odile Massart – theatredeslucioleswanadoo.fr

production/diffusion EPOC productions Emmanuelle Ossena – e.ossena@epoc-productions.net – chargée de production : Lison Bellanger

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la région Ile-de-France et la ville de Paris.



Soutenu par



MINISTÈRE DE LA CULTURE

Liberté
Égalité
Fraternité

EN SALLE COPI

L'AMOUR TELLE UNE CATHÉDRALE ENSEVELIE

|| 11 NOV. > 11 DÉC. 2022

texte et mise en scène **Guy Régis Jr**

Guy Régis Jr poursuit sa radiographie des familles haïtiennes disloquées. Avec le guitariste classique haïtien Amos Coulanges, il compose une sorte d'oratorio pour chanter l'espoir et le désespoir, plutôt que décrire avec des mots ces inénarrables départs de Haïti vers le Canada, du Sénégal vers la France, à la recherche d'une terre meilleure.

PROCHAINEMENT

LES ÉTOILES

|| 6 JAN. > 5 FÉV. 2023

texte et mise en scène **Simon Falguières**

Le jour de l'enterrement de sa mère, Ezra, un jeune poète, perd les mots. Impossible de prononcer l'oraison funèbre. Dévasté par le chagrin, il s'enferme dans sa chambre. Et c'est là que commence un voyage onirique et poétique à bord d'un lit-radeau à la recherche des mots perdus.

ARRÊTE AVEC TES MENSONGES

|| 7 JAN. > 5 FÉV. 2023

d'après **Philippe Besson** || mise en scène **Angélique Clairand, Éric Massé**

À l'âge des possibles, comment, loin des grandes villes, s'affirmer quand l'ignorance et les préjugés l'emportent sur tout ? Comment vivre et dire sans honte son homosexualité ? Adolescents dans les années 80, Philippe et Thomas vont ainsi s'aimer en cachette.

LE CHANT DU PÈRE

|| 14 > 19 FÉV. 2023

texte et mise en scène **Hatice Özer**

Entre cérémonie et cabaret intimiste, *Le Chant du père* est un dialogue entre un père et sa fille, infiniment délicat. Leur goût immodéré pour les plaines d'Anatolie est délicieusement contagieux...

INFORMATIONS

billetterie en ligne www.la-tempete.fr

réservation 01 43 28 36 36

du mardi au vendredi de 14 h à 18 h 30, samedi de 14 h 30 à 18 h

prix des places 10 € à 22 € – tarif unique le mercredi 13 €

|| Carte solo 3 spectacles 39 € – moins de 30 ans 30 €

|| Carte solo 5 spectacles 60 €

|| Passeport solo ou duo, 10 places ou +, à partir de 100 €